Histoire de la colonisation française; ID., Les étapes de la décolonisation française [Xavier Yacono]

Autor(en): **Lüthy, Herbert**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **22 (1972)**

Heft 2

PDF erstellt am: **29.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

struktur auswirkt. *Amartya Kumar Sen* untersucht die Investitionen britischer Unternehmungen in der Frühzeit der Industrialisierung Indiens. Eine interessante Studie widmet *Cyril Ehrlich* den sozialen und ökonomischen Folgen des Paternalismus in Uganda und den Gründen seines Versagens. In einem sehr wertvollen Aufsatz untersucht *Heiko Körner* «Die Folgen kolonialer Herrschaft».

Den letzten Abschnitt über «Nationalismus und Dekolonisation» eröffnet *Dietmar Rothermund* mit einer Untersuchung der politischen Willensbildung in Indien, 1900–1950. Verschiedene Autoren befassen sich mit der nationalen Entwicklung in Vietnam, Nigeria, Südafrika und im schwarzen Afrika französischer Prägung. Den «soziologischen Aspekten der politischen Entwicklung in den Entwicklungsländern» widmet *S. Eisenstadt* eine Studie.

Eine sorgfältig ausgearbeitete Bibliographie und ein Namen- und Ortsregister runden diese gewichtige und anregende Sammlung ab.

Basel *Eduard Sieber*

Xavier Yacono, *Histoire de la colonisation française;* Id., *Les étapes de la décolonisation française.* Paris, Presses universitaires de France, 1969 et 1971. In-16, 127 p. chacun (Coll. «Que sais-je?», nos 452 et 428).

Un volume d'excellente synthèse, puis un autre qui est tout bonnement un manuel utile. Peut-être les vertus de la collection *Que sais-je* – le tour de force toujours imposé, non toujours réussi, de condenser un grand sujet sur 127 pages – n'éclatent-elles que quand elles tournent au miracle. Dans le premier de ces deux volumes, M. Yacono est parvenu à ramasser dans les étroites limites prescrites quatre siècles d'expériences coloniales longtemps discontinues, décousues et parfois gratuites, en rassemblant la multiplicité des faits, des champs d'action et des lignes de force autour d'un thème central: les vicissitudes d'une politique coloniale qui fut rarement au centre de la politique nationale. On serait d'abord tenté de regretter le double emploi de trente précieuses pages qui, dans l'*Histoire de la colonisation française*, traitent de cette même «désagrégation» qui est exposée encore un fois, plus longuement mais à peine différemment, dans le volume sur la *décolonisation*. Mais il vaut mieux que ce tableau d'ensemble soit complet, fin comprise. Tel qu'il est, cet exposé qui nous conduit des premiers tâtonnements du XVIe siècle «huguenot» au premier empire «colbertiste» et à sa ruine quasi totale – ruine politique et militaire sinon économique –, puis à partir des miettes laissées par l'aventure napoléonienne aux nouveaux départs de 1830–1870, à l'œuvre impériale imprévue de la Troisième République et à une deuxième liquidation quasi totale, est un abrégé magistral. L'obligation d'aller vite, souvent trop vite, comporte certes des sacrifices. Si le Canada français est si sommairement évoqué, pour disparaître de l'horizon en 1763, cela correspond à une conception habituelle mais bien formelle d'histoire «impériale» qui traite des

dépendances territoriales, non des réalités humaines qui survivent aux empires; mais cela se justifie aussi d'un point de vue réaliste qui était bien celui des hommes politiques et de l'opinion éclairée du XVIII[e] siècle, pour qui comptaient seules les parties mercantilement utiles du domaine d'outre-mer, c'est-à-dire les «îles à sucre» et la traite des noirs. Dans l'ensemble de cette analyse remarquablement cohérente, rien d'essentiel ne manque des motivations et des forces agissantes, des groupes de pression souvent marginaux mais efficaces, des tournants subits et des continuités profondes, des répercussions brutales et des empreintes durables sur les sociétés indigènes, des réussites, des mécomptes et des échecs. Les proportions sont bien équilibrées, les appréciations nuancées et solidement étayées, le refus des interprétations monocausales ou simplificatrices est clair et convaincant. Si l'auteur, ancien professeur à l'université d'Alger et quelque peu pied noir, va courageusement à contre-courant de la «légende noire» actuellement triomphante, c'est dans un souci d'objectivité, non de justification *a posteriori*.

Le volume consacré aux *étapes de la décolonisation* reprend simplement, avec plus d'ampleur, plus de détails chronologiques et juridiques et un peu, mais très peu, plus de données chiffrées, le chapitre final. On pourrait philosopher sur le changement de dénomination qui transforme la «désagrégation» en «décolonisation»; mais c'est un changement de nom, non d'esprit; l'auteur décrit une fin, non une ouverture vers un nouvel avenir, et il n'a que mépris pour la légende gaullienne. Cela nous donne un drame classique en cinq actes: apothéose, crise, guerre, retraite, débâcle; cela nous donne droit aussi à tous les textes-clés de l'histoire «constitutionnelle» souvent saugrenue de «l'empire reconstitué», de l'«Union», puis de la «Communauté» françaises en liquéfaction. Que le drame algérien y soit le plus largement exposé et le plus profondément senti, alors que le drame indochinois est rapidement expédié pour mémoire et que l'Afrique noire fait figure de parente pauvre, cela se comprend, malgré des disproportions assez flagrantes: c'est en Algérie que la France et, évidemment, l'auteur lui-même, étaient véritablement engagés. Mais ces histoires qui finissent brusquement au moment où, dans un pays après l'autre, le drapeau français est amené, nous laissent un peu sur notre faim. La pièce est jouée, le rideau tombe, on rentre dans l'hexagone: c'est ainsi que les choses se passent au théâtre plutôt que dans l'histoire vraie qui, à travers les ruptures, continue. Il fallait ne serait-ce qu'une ébauche de bilan d'une colonisation qui a laissé ses traces, et d'une décolonisation qui est loin d'être achevée. Mais, dans le cadre schématique qu'il s'est tracé, ce petit manuel rendra service. Dans les deux volumes, bibliographie sommaire, exclusivement française, mais assez complète et mise à jour.

Bâle *Herbert Lüthy*